

**Bienheureuse Marie-Thérèse de Soubiran
(1834-1889)**

(2)

Fondatrice de la Congrégation de Marie Auxiliatrice

« En m'appliquant à chaque vertu, je dois la regarder comme personnifiée en Notre-Seigneur et non la considérer en moi, **et agir ainsi en lui et par lui.** »

« **La vie inconnue de Notre-Seigneur à Nazareth** était aussi grande devant Dieu et aussi efficace pour la Rédemption que sa vie de prédication et de miracles. Il se complaisait même dans cette privation volontaire et ce dépouillement absolu de tout moyen humain pour assurer son œuvre.

Pour l'imiter de plus près, estimer l'abaissement, l'oubli, l'effacement, l'impuissance apparente même dans les choses spirituelles où il est si facile de se retrouver soi-même, et cela par un sentiment profond de justice ; **et, à l'imitation de Notre-Seigneur,** être sincèrement content de perdre tout ce qui attire considération, confiance, approbation, même vis-à-vis de soi-même et jusqu'au plus intime de l'âme, **afin de se fonder solidement dans l'humilité, l'amour de l'humiliation et de l'abaissement, parce que telles sont les livrées de Notre-Seigneur et ce qu'il a voulu faire lui-même pour nous.** »



« L'attention de ma volonté ne doit plus porter sans cesse comme par le passé sur ce point qui, pour moi, semble unique, tant je suis personnelle : je suis, je fais, je veux ; mais seulement sur ceci : **voir qu'avec Notre-Seigneur, à nous deux, nous voulons, souffrons, prions, pensons, apprécions, parlons, agissons, nous faisons ;** qu'il n'y a plus qu'une volonté, une souffrance, une prière, un amour, une adoration, une pensée, une appréciation, une parole, une action, un silence : ainsi mon cœur, mon esprit, mon âme en Notre-Seigneur JESUS Christ. »

« Pour retracer dans la vie active le même caractère d'humilité porté dans la vie intérieure, **il faut préférer, comme Notre-Seigneur à Nazareth,** le travail obscur, inconnu, sans aucun relief extérieur, et souvent même sans succès ; être complètement satisfait de contenter Dieu, en accomplissant son bon plaisir, quel qu'il soit. Et pour être plus sûr de ne pas s'écarter de cette vie humble et cachée, qui rapproche tant de Dieu, préférer le dénuement des moyens humains, non seulement par indifférence à l'égard des créatures, mais par une sincère préférence, **à l'exemple de Notre-Seigneur,** pour le dépouillement de tout secours humain, de manière à ne pouvoir s'appuyer que sur Dieu seul, et attendre tout de son bon plaisir. »

